Maurice PIC

DIVERSITÉS ENTOMOLOGIQUES IV

(4 SEPTEMBRE 1948)

MOULINS
" LES IMPRIMERIES RÉUNIES "
15, RUE D'ENGHIEN, 15

Etude variétiste de Lytta vesicatoria L.

Depuis 1939, je ramasse en quatité, presque chaque année, *Cantharis* ou *Lytta vesicatoria* L., abondante aux Guerreaux, tantôt sur les frênes, tantôt sur les lilas, afin de posséder une sérieuse documentation sur la variabilité de l'espèce. Pensant avoir réuni un matériel d'étude suffisant, je vais aborder ici la question, la traiter dans son ensemble.

Je n'ai pas trouvé aux Guerreaux les var. ou ab. suivantes : *Leodi* Esch., *semicœrulea* Beffa (même je ne les connais pas en nature) et je donne le nom de *viridicuprea* Fleich, à une nuance qui ne répond pas absolument à la description résumée ainsi : coloration d'un vert cuivreux sombre. Les nuances à bandes discales claires aux élytres sont très rares. Il faut écarter de nos régions les *v. moreana* Pic (de Grèce) et *flavovittata* Bal. (du Turkestan). La première a les élytres jaunes en partie bordés de vert ; la seconde a ces organes verts avec une bande discale claire tout à fait tranchée et atteignant l'apex des élytres, en se rapprochant de l'*ab. aurantiaca* Esch. Je n'ai pu me procurer la diagnose de l'*ab. maculata* Descler qui figure sur le catalogue Winkler. Ces réserves faites, mon étude peut être qualifiée de complète.

Quelques observations importantes doivent être faites avant d'aborder mon étude synoptique d'une construction nouvelle. Pour limiter les distinctions nommées, je ne sépare que les nuances nettement tranchées et laisse une part à la variation individuelle en ne prenant pas en considération des reflets dorés qui fréquemment existent sur un fond vert, mais visibles seulement dans cer-

taines positions, ou sous une vive lumière (non perceptibles nettement à l'œil nu), ceux-ci très changeants en variant de places sur la tête, le thorax ou les élytres. Il convient aussi d'observer que les éclats très vifs de coloris des insectes vivants, éblouissants parfois au soleil de la nuance pourprée, diminuent d'intensité et s'affaiblissent plus ou moins après la mort.

A. Première division. Dessus du corps d'une coloration uniforme, tout au moins presque uniforme, parfois seulement avec des parties dorées mal limitées, difficiles à préciser (1).

Dessus du corps franchement vert (*forme typique*).

Dessus du corps vert avec reflets dorés, mais pas complets, un peu partout.

Coloration d'un vert cuivreux sombre (ex. description).

ab. viridicuprea Fleich.

Dessus pourpré ou nettement doré cuivreux, dans sa majeure partie tout au moins.

ab. purpureicolor Pic (2).

Dessus du corps bleu. Gavarnie.

ab. Leodi Esch.

B. Deuxième division. Des parties du dessus du corps sont d'un coloris nettement différent et tranché sur le reste ; autrement dit, insectes à aspect nettement bicolore.

a) Elytres non de deux coloris tranchés, à coloration uniforme.

1. Couleur foncière des élytres plus ou moins verte, rarement à reflets dorés imperceptibles.

---

(1) Toutes les aberrations anciennes que j'ai décrites, avec celles nouvelles que je présente ici, proviennent des Guerreaux.

(2) Tête d'ordinaire seulement pourprée ou dorée postérieurement.

Tête et thorax à reflets dorés ou cuivreux, élytres verts, parfois faiblement dorés sur l'extrême base infléchie.

ab. nov. semicuprea.

Tête seule à reflets dorés ou pourprés, au moins postérieurement, le reste vert.

ab. nov. paulocuprea.

Tête et élytres verts, thorax bleu.

ab. nov. cœruleicollis.

2. Elytres pourprés, tout au moins d'un doré cuivreux.

Tête pourprée, ou dorée, entièrement, ou en partie, thorax vert.

ab. cupreopurpurea Pic.

Tête et thorax verts.

ab. semipurpurea Pic.

b) Elytres de deux couleurs tranchées, autrement dit nettement bicolores.

c) Des bandes longitudinales rouges, ou jaunes, sur les élytres.

Largement brunâtre, les élytres ayant, vers leur extrémité, au milieu, une bande longitudinale d'un brun rouge. Arménie. M'est inconnue.

(*armeniaca* Reitt.) *v. dibapha* Reitt.

Elytres largement dorés ou pourprés avec la partie avoisinant la suture verte. Partie latérale aussi parfois verte. Espagne (coll. Pic).

ab. aurantiaca Esch.

Elytres foncés à bande discale antéapicale claire réduite, autrement dit, élytres présentant sur chacun une bande postérieure longitudinale jaune variant de longueur.

1. Elytres à fond vert, brillants, ou presque mats. 2
Elytres à fond cuivreux, peu brillants.

ab. nov. Theresæ.

2. Elytres brillants, parfois brièvement teintés de doré vers la base. Les Guerreaux, Autun.

ab. nov. Fauconneti.

— Vert de différents tons, sombres et mats sur les élytres, avant-corps vert brillant.

ab. nov. martialis.

d) Pas de bande longitudinale rouge, ou jaune, sur les élytres.

1. Elytres sans partie bleue 2

— Elytres verts, à base largement bleue. Décrite d'Italie.

ab. semicœrulea Beffa.

2. Elytres en partie non brillants, plus ou moins mats et plus foncés postérieurement, nettement vert clair à la base 3

— Elytres brillants, verts à base dorée.

ab. nov. basipennis.

3. Elytres plus ou moins largement verts antérieurement.

ab. bipartitipennis Pic.

— Base des élytres assez étroitement verte.

ab. nov. lateopaca.

Reitter a fait connaître anciennement, sous le nom de *costulata*, une forme à élytres pourvus de costules nettes et sur l'intérêt de laquelle je ne saurais me prononcer.

Les Hétéromères coccinelliformes

Certains *Hétéromères* exotiques ont la forme et l'aspect des *Coccinelles*, avec, bien entendu, une toute autre structure de la tête, des antennes et des tarses. Ces *Hétéromères* sont les *Leiochrinæ* du « Coleopterorum Catalogus » (p. 388) ou *Leiochrinen* (ex Kaszab 1946), puis, en surplus, les genres *Tetraphillus* Lap. et Brill., *Artactes*

Pasc., *Macroartactes* Pic. Les deux premiers genres figurent au *Col. Catalogus* éloignés des *Leiochrinæ* et assez loin l'un de l'autre (p. 484 et 491). Dans le même ouvrage, le genre *Tetraphyllus* Lap. Br. (ayant pour synonyme *Damatris* Cast.) ne comprend que des espèces de Madagascar et le genre *Artactes* Pasc. des espèces orientales : Asie, Iles de la Sonde, Bornéo, Philippines. La classification est bien différente dans la récente étude de Kaszab (ann. Mus. Nat. Hung. 1944, p. 25) sur le genre *Tetraphyllus : au*cune espèce de Madagascar n'est citée tandis que, par contre, sont étudiées diverses espèces décrites comme *Artactes* Pasc. Je ne veux pas discuter ici la question générique complexe, mais seulement présenter quelques observations générales, réfuter trois synonymies établies par Kaszab, pour le genre *Tetraphyllus*, et que je me refuse à admettre fondées, préciser mes créations et aussi présenter plusieurs nouveautés. Kaszab a étudié très sérieusement (1946) les *Leiochrinen*, aidé par un important matériel, des types nombreux communiqués de divers côtés ; dans l'ensemble, sa monographie ne peut être critiquée, mais il a exagéré les synonymes en divers cas et là, il y a matière à discuter. Jugeant qu'une discussion sur de trop nombreuses synonymies établies m'entraînerait trop loin, je la laisse pour plus tard. L'auteur hongrois a bien moins travaillé, en étant très impartaitement documenté pour une étude sérieuse, le genre *Tetraphyllus* Lap. Br. (Ann. Mus. Nat. Hung. XXXVII, 1944, p. 25 à 71) en nous donnant un ensemble restreint, insuffisamment mis au point par suite des nombreuses espèces anciennement décrites (in *Artactes*) non mentionnées.

Kaszab, dans cette étude esquissée, ne donne aucune indication pour différencier les *Tetraphyllus* Lap. Br. et *Artactes* Pasc. ; de plus, il ne définit pas le genre *Tetraphyllus* lui-même, ce qui laisse subsister des incertitudes graves du point de vue de la classification, ou de la

position vraiment exacte des espèces dans un genre ou dans un autre. Ce travail se ressent de l'époque désaxée par la guerre en laquelle il a été rédigé ; il n'est pas mis à jour, ni au point final, pas assez documenté au point de vue de la classification, en ne distinguant pas les genres voisins. Je remarque que Kaszab (p. 26) mentionne l'espèce *A. oblongus* Pic qui lui est restée inconnue, mais ne dit rien pour *A. variicolor* Pic, cependant décrit en même temps. Il ne fait non plus aucune allusion à mon genre, plus ancien (1924) nommé *Macroartactes*. Kaszab laisse de côté sept espèces d'*Artactes* Pasc. (olim) décrites par Faimaire et deux décrites par Pascoé. Ces nombreuses omissions, sans doute voulues, peuvent nous laisser entendre que l'essai sur le genre *Tetraphyllus* a été rédigé sous l'inspiration exclusiviste et hitlérienne de l'époque et ainsi que tout ce qui n'était pas alors classé allemand ou *pro-allemand*, ne comptait guère. Les auteurs anglais ou français sont exclus de la communauté scientifique (à de rares exceptions près). Je suis exceptionnellement favorisé, pas trop mis de côté, et cela, sans doute, grâce aux cordiales relations d'avant-guerre, dont, pour ma part, je suis désireux de voir reprendre le cours interrompu.

Voyons de plus près divers éléments du genre *Tetraphyllus* Lap. Br. (selon l'interprétation de Kaszab). Kaszab inscrit *T.* (*Artactes*, olim) *sparsepunctatus* Pic comme synonyme de *marginicollis* Fairm., ce qui est absolument inadmissible, il y a trop de différences entre les deux. *T. sparsepunctatus* Pic a moins de 6 mill. et *T. marginicollis* Fairm. est décrit comme ayant 8 mill, ce qui implique une différence de taille nette ; en surplus, les élytres sont fasciés de pourpré chez *marginicollis* Fairm. et d'un cuivreux métallique, en partie marqués de bleu chez *sparsepunctatus* Pic, coloris très différents. Voilà donc deux caractères distinctifs tirés des descriptions. En outre, si je compare mon *type* à un *marginicollis* nommé

par Fairmaire, je constate que celui-ci n'a pas de sillon interne près des bords latéraux du thorax, tandis que *marginicollis* en possède un bien marqué ; en surplus, le dessus des élytres est plus bombé un peu avant leur milieu. Je conclus, d'après cela, à l'existence de deux espèces valables, à différences multiples très marquées.

T. sumatrensis Pic est mis en synonymie de *corruscus* Fairm. Je ne possède pas d'insecte correspondant à la decription de Fairmaire, mais en consultant celle-ci, je constate que la coloration est différente sur l'avant-corps et les élytres. L'avant-corps de mon espèce est totalement bleu-verdâtre, tienté de violacé, il est brun avec la tête plus foncée, tandis que le thorax est bleu seulement sur les côtés chez *corruscus*. Les dessins pourprés des élytres sont très différents entre le deux avec davantage de bandes transversales pourprées dorées chez *sumatrensis*. Les élytres de mon espèce ont de pourpré : l'extrême base, 3 bandes transversales dans la partie médiane (1), une autre avant le sommet, courte et un peu oblique ; le sommet est bleu vers la suture, tandis que celle-ci n'est pas complètement pourprée. La tête n'est pas carénée chez *sumatrensis*, mais doit l'être chez *corruscus* (examiné autrefois à Paris), le thorax n'a pas de fossette obsolète de chaque côté de la base. Ces différences me paraissent suffisantes pour conclure que les deux noms ne se rapportent pas à une unique espèce, mais en distinguent deux voisines.

J'accepte, par contre, la réunion spécifique de *T. latipes* Pic avec *cyaneicollis* Fairm., en le distinguant cependant au titre d'aberration valable. *T. cyaneicollis* est très bleu avec le dos des élytres doré, tandis que les côtés sont bleus ; les élytres de *latipes* Pic sont faiblement teintés de pourpré et ont des lignes ponctuées plus régulières

(1) Les bandes 1 et 2 et 4 et 5 sont jointes sur leur côté interne, en surplus aussi 1 et 2 très nettement sur leur côté externe.

que celles du type de Faimaire (d'après un ex. de ma collection qui lui a été comparé autrefois). Les antennes chez *latipes* Pic sont foncées avec la base rousse et je les crois concolores chez *cyaneicollis* Fairm.

Pour préciser mes différentes créations en partie contestées, je présente le synopsis suivant qui, en même temps, renferme plusieurs nouveautés à classer dans le genre *Tetraphyllus* Lap. Br. Les espèces de mon synopsis sont toutes de taille petite ou moyenne.

1. Elytres à ponctuation en partie régulièrement disposée en rangées 2

— Elytres à ponctuation irrégulièrement disposée, sans rangées de points plus gros.

Espèce de petite taille et concolore, hémisphérique et très convexe, à élytres cuivreux-olivâtres..
Bornéo. *irregularis* n. sp.

2. Thorax à rebord latéral simple, finement ou étroitement rebordé 4

— Thorax largement ou fortement rebordé sur les côtés avec une sorte de sillon interne. Elytres multicolores 3

3. Marge très développée ; pattes teintées de clair ; élytres à macules longitudinalement disposées, rangées de points forts, espacés.
Ile Banguey. *sulcaticollis* n. sp.

— Marge moins développée ; pattes foncées ; élytres à petite lunule basale irrégulière, à large fascie médiane et deux postérieures multicolores, à rangées de points rapprochés et un peu gros.
Cambodge. *Clermonti* n. sp.

4. Elytres munis de dessins pourprés-dorés très distincts 6
— Elytres non munis de dessins pourprés-dorés nets, parfois à dessins violacés seulement un peu teintés de doré 5

5. Elytres à fond vert ou bleuté, des lignes raccourcies longitudinales violacées, rangées de points assez petits et peu écartés. Long. 5,5 - 6 m.

Tonkin. *tonkineus* Pic.

— Elytres à fond bronzé, une fascie transversale basale bleue un peu teintée de pourpré-doré, repli des élytres étroit et vert, ponctuation en rangées faite de gros points espacés. L. 6m.

Bornéo. *sparsepunctatus* Pic.

6. Pas de lunule circulaire autour du calus huméral ; parfois deux bandes antérieures écartées se réunissant sur les côtés 7

— Une lunule pourpée-dorée bien distincte autour du calus huméral. Long. 4 m.

Malacca. *Malaccanus* Pic.

7. Base des élytres avec une bande basale plus étendue, parfois étroite, jointe vers la suture à une deuxième proche 8

— Base des élytres avec une bande raccourcie un peu large, pourprée dorée, toute au moins teintée de doré, au voisinage de l'écusson ....

8. Elytres ayant une bande antémédiane qui remonte sur la suture vers l'écusson, en surplus, fascie postmédiane et macule, ou fascie irrégulière, anteapicale pourprées-dorées ; entre la première et la deuxième fascie, des macules internes violacées, ou une bande interrompue. L. 5 - 6 m.

. Tonkin. *punctatus* Pic.

Les élytres sont largement marqués de pourpré-doré vers la base et avant le sommet sur le disque une fascie transversale violette sur le milieu ; élytres avec des rangées de points fins, espacés. Cambodge.

v. n. *cambodgensis.*

— Elytres avec une large fascie médiane qui ne re-

monte pas vers l'écusson ; en outre macule antéapicale de coloration analogue. Très petite taille. L. 3 m. Banguey.
minimus Pic.

9. La partie prébasale entre les fascies est verte ; fascies antérieures nettement et régulièrement réunies sur les côtés ainsi que vers la suture, points des rangées assez fins, écartés. L. 6 m. Sumatra.
Sumatrensis Pic.

— La partie prébasale entre les fascies antérieures un peu pourprée vers les épaules, les fascies postérieures non régulièrement jointes extérieurement ; points des rangées assez fins, écartés. L. 7 m. Célèbes.
Celebensis n. sp.

Je distingue sous le nom de **lunuliger v. n. Le Moulti,** originaire de l'Ile Quelpaert, un insecte voisin de *malaccanus* Pic, de taille moyenne et ovale oblong, à élytres ornés de plusieurs fascies transversales pourprées. tandis que *malaccanus* est plus petit et ovalaire, ayant les élytres ornés d'une 2e lunule postérieure avec une fascie transversale médiane violette.

Postérieurement à la rédaction de mon tableau, j'ai classé un ex. de la coll. Madon, originaire du Cambodge, et que je nomme **Madoni,** voisin de *celebensis* Pic, mais ayant un coloris plus terne, des fascies étroites et à peine indiquées, un peu pourprées ou violacées, les rangées de points des élytres plus forts, le thorax à peine ponctué, ainsi que la tête. **L. 7 mill.**

Les diagnoses suivantes compléteront le signalement des espèces nouvelles figurant dans le synopsis.

T. irregularis. Hémisphérique, convexe, brillant, roux en dessous et sur les membres, vert sur l'avant-corps, avec le devant de la tête et les côtés du thorax plus ou moins marqués de roux, élytres olivâtres-cuivreux, à ponctuation particulière, très irrégulièrement disposée, unique dans le genre.

T. Clermonti. Oblong-ovale, assez convexe, brillant, noir avec le dessus métallique, multicolore, avant-corps bleu ou verdâtre, thorax diversement marqué de doré cuivreux ou de violacé ; élytres à rangées de points fins et rapprochés, à intervalles nettement ponctués, ornés de dessins transversaux multicolores, dont une grande macule basale pourprée-dorée et plusieurs fascies transversales multicolores, un peu variables, sur un fond vert ou bleuté avec la suture non colorée d'une teinte unique.

T. celebensis. Hémisphérique, convexe, brillant, membres roux, dessus métallique, multicolore ; avant-corps bleu et vert, élytres à fond vert avec 3 fascies transversales pourprées-dorées, calus huméral teinté de pourpre, un double dessin avant le sommet, maculifère et fascié, à rangées de points fins et espacés. Tête longue, densément ponctuée, surtout sur le vertex, sauf entre les yeux où la ponctuation est écartée.

T. sulcaticollis. Hémisphérique, convexe, brillant, dessous et membres roussâtres, dessus métallique, multicolore, à fond vert avec la tête, le thorax et les élytres marqués de pourpre-doré, le thorax sur les côtés, les élytres extérieurement sur la base, au milieu et vers le sommet, la macule médiane étant violacée, les autres doré-pourprées, en surplus une ligne longitudinale métallique, points des rangées assez gros et espacés.

Je termine cet article en décrivant deux assez grandes espèces de genres divers.

Macroartactes Theresæ n. sp. Presque hémisphérique, très bombé, un peu mat en dessus, dessous et pattes teintés de roux, dessus vert, olivâtre, avec des parties (non visibles à l'œil nu) diversement, et irrégulièrement, teintées de pourpré ou de doré. Tête éparsément ponctuée, à fond alutacé ; thorax à fond alutacé et ponctuation peu forte, écartée ; élytres à rangées de points fins

et peu écartés, très fortement marginés avec un rebord surélevé remontant haut sur la base, épipleures au sommet sinués et élytres un peu creusés au-dessus. L. 8 mill. Sumatra. — Voisin de *alutaceus* Pic, dessus un peu brillant, non concolore, ponctuation moins faible sur l'avant-corps, etc.

Artactes insignatus n. sp. Hémisphérique, convexe, très brillant et presque lisse, dessous et pattes roussâtres, dessus concolore, noir ; avant-corps à ponctuation fine et éparse, élytres à rangées de points pas très gros et écartés avec les intervalles imponctués, épipleures sillonnés vers l'apex. Long. 8 mill. Proven. asiatique incertaine. — Me paraît se rapprocher de *A. lepidus* Wat., que je ne connais pas en nature.

Les nouveautés que je viens de faire connaître se trouvent toutes dans ma collection.

Il existe encore un autre groupe d'*Hétéromères coccinelliformes*, propre à l'Amérique, les *Nilionidœ* (Coleopt. Catal. pars 2, 1910) avec le seule genre *Nilio*, Latr. Ces derniers insectes ont une pubescence d'aspect lanugineux (ex. Lacordaire) ou tout au moins redressé ou hirsute, alors que les autres insectes, dont il a été parlé plus haut, sont généralement glabres, ou indistinctement pubescents.

Notes et nouveautés diverses

Note explicative. — Les deux premières descriptions qui suivent ont été rédigées en 1938 et envoyées alors à Hambourg. Je n'ai pas connaissance qu'elles aient été publiées. A la suite des irréparables désastres destructifs de la guerre, qui ont eu lieu, en anéantissant le musée de Hambourg, postérieurement, il est probable que je suis le seul à posséder aujourd'hui (par suite des doubles

que j'ai pu conserver) ces espèces dont les *types* avaient été retournés alors avec mon manuscrit ; pour que tout ne reste pas perdu, je publie ici les deux espèces d'*Anobiides* ci-dessous, originaires de Playa Marianao, près Habana.

Pseudodorcatoma elongata. Elongata, parum nitida, luteo-holosericeo pubescens, rufa. Capite elongato, oculis nigris ; antennis testaceis, articulis tribus ultimis latis et elongatis ; thorace breve et lato, antice attenuato, minute et dense punctato, holosericeo pubescente, pro parte glabro ; elytris thorace non latioribus, elongatis, postice attenuatis, minute et dense punctatis, instriatis, uniformiter pubescentibus ; pedibus testaceis. Long. 2,5 mill. environ. — Voisin de *P. ornata* Pic, s'en distingue facilement par la pubescence continue et moins brillante des élytres.

Mesocœlopus rudepubens. Oblongo-subovatus, convexus, parum nitidus, rude griseo-luteo pubescens, rufescens. Capite breve, sat robusto, oculis nigris ; articulis tribus ultimis antennarum latis et elongatis ; thorace breve et lato, antice attenuato, fortiter et dense punctato ; elytris thorace non latioribus, brevibus, postice attenuatis, instriatis, fortiter et dense punctatis, uniformiter pubescentibus ; pedibus rufis. Long. 2 mill. — Espèce caractérisée par sa pubescence rude ; peut prendre place près de *sumatrensis* Pic.

Deuxième note. — Je retrouve dans mes vieux papiers des formes décrites (sur des feuilles diverses, destinées à des articles rédigés pour l'étranger) peu de temps avant les grands bouleversements et les interruptions des relations normales dus à la guerre et je reste ignorant du sort de certaines. Il en est de publiées, mais d'autres ne me paraissent pas l'avoir été. Finalement, je vais parler ci-dessous de certaines nouveautés d'alors qui ne le sont

peut-être plus à présent. En tous cas, je n'ai aucun renseignement sur elles. Dans mon indécision, et dans la crainte d'une perte de manuscrit, j'ai pensé qu'il était préférable qu'une nouveauté soit redécrite de nouveau plutôt que de ne pas l'être du tout et c'est pourquoi je présente, mais dubitativement comme nouveautés réelles, les formes suivantes.

Les deux variétés et l'espèce qui suivent sont des formes recueillies par Zavattari pour le Musée de Trieste (à qui mon petit mémoire a été envoyé) au cours de sa mission en Afrique Or. Italienne. Je ne possède pas les variétés, mais j'ai un exemplaire du *Cr. Zavattarii.*

Pelocherops atrolucidus v. nov. major [Clavicorne]. Niger, infra corpore pro parte et femoribus rufis. Long. 5,5 mill. Borana Galla. — Distinct de la forme typique par la taille un peu plus grande, les élytres plus larges, la ponctuation plus distincte sur le thorax, celle avoisinant la suture, sur la partie antérieure des élytres, en majeure partie irrégulièrement disposée.

Æthriostoma rufofasciata v. nov. postlimbata [Clavicorne]. Oblongo-subovatus, luteo pubescens, niger, pedibus, abdomine pygidioque rufis, elytris ad medium rufo fasciatis, fascia externe obliterata et apice anguste rufo marginatis. Long. fere 3 mill. Neghelli. — Diffère de la forme typique par la bande rousse moins élargie et plus droite, la présence d'une bordure postérieure latérale et apicale rousse.

Cryptocephalus Zavattarii n. sp. [Phytophage]. Oblongus, convexus, nitidus, infra sparse griseo pubescens, niger, elytris antice lateraliter et ad apicem luteo notatis. Capite irregulariter punctato ; antennis nigris, ad basin luteo notatis ; thorace breve et lato, antice attenuato, fere impunctato ; elytris latis et brevibus, postice attenuatis, fere instriatis et diverse lineato-punctatis ; pedibus ni-

gris, geniculis aliquot paulo luteis. Long. 4,5 mill. Javello. — A placer près de *C. bisbirufonotatus* Pic, s'en distingue nettement par la forme plus robuste, le thorax tout noir, les élytres à dessins jaunes et différents.

Troisième note. — Les trois espèces et variétés ci-dessous m'ont été communiquées avant-guerre par mon collègue argentin G. Viana, les types ou para-types se trouvant dans les collections Pic et Viana. Je n'ai pas trouvé trace de mon ancien article rédigé sur ces nouveautés dans la « Revista Soc. Entom. Argentina », où sont publiés mes articles antérieurs.

Hylophilus Vianai n. sp. [Hétéromère]. Oblongus, nitidus, breve griseo parum dense pubescens, rufus, capite nigro, elytris ad medium late nigro-fasciatis, fascia lateraliter remota, antice intus nigro aut piceo notatis, pygidio medio et infra corpore pro parte brunnescentibus. Capite breve et lato, thorace latiore, postice subtruncato, oculis grandis, prominulis, parum approximatis ; antennis sat gracilibus et brevibus ; thorace breve et lato, inæquale, postice distincte impresso ; elytris thorace sat latioribus, parum brevibus, postice attenuatis, antice depressis et ad scutellum gibbulosis, fortiter parum dense punctatis. L. 2,5 m. Buenos-Ayres. (Viana). — Ressemble à *H. Germaini* Pic, en diffère par les antennes plus courtes, le thorax plus fortement impressionné, les dessins des élytres différents.

Formicilla Garciai n. sp. [Hétér.]. Oblongo-elongatus, nitidus, fere glaber et longe sparse hirsutus, rufescens, elytris brunneo-piceis, antice et postice diverse flavo maculatis, apice flavis, ad basin aliquot late rufis, membris testaceis. Capite sat robusto et elongato, postice subarcuato, fere impunctato, oculis nigris, minutis, distantibus ; antennis gracilibus et elongatis ; thorace elongato, antice

arcuate dilatato, postice strangulato, indistincte punctato; elytris thorace latioribus, parum elongatis, postice attenuatis, antice depressis, pro parte sparse lineato punctatis; pedibus elongatis, femoribus parum crassis. Long. 2-2,3 m. Buenos-Ayres (Viana). — Diffère de *F. Bruchi* Pic par le thorax moins bombé en avant et les élytres ornés de plusieurs macules flaves.

Anthicus postsignatus Pic, de la R. Argentine. Espèce de forme allongée, fortement ponctuée, testacée avec ou sans dessins foncés sur les élytres. Voici les principales modifications de cette espèce portées à ma connaissance et toutes envoyées par M. Viana.

Elytres soit sans dessins noirs ou bruns (**v. nov. insignatipennis**), soit avec des dessins foncés, noirs ou bruns, ceux-ci représentés soit par une macule suturale postérieure (**forme typique**), soit par une macule et au-dessus une tache nébuleuse (**v. subnebulosus**), soit par une macule ou fascie réduite anteapicale avec au-dessus une fascie transversale (**v. Vianai** Pic) ; en plus, souvent le pourtour de l'écusson est rembruni.

Attalys subcyaneus n. sp. [Malac.]. Oblong-allongé, assez brillant, pubescent de gris, avec des poils obscurs dressés, foncé, dessus métallique avec l'avant-corps olivâtre obscur, les élytres bleutés, ceux-ci assez longs, un peu élargis en arrière ; antennes foncées, à base claire ; pattes foncées, les antérieures en partie rousses. L. 3 mill. Yunnan (coll. Pic). — A placer près de *sinensis* Pic.

Attalus insuturalis v. n. discithorax. Thorax roux, avec une bande discale foncée éloignée des extrémités. Tonkin (coll. Pic).

Ebaeus rufoapicalis v. n. paulonotatus. Forme allongée, antennes largement testacées à la base et quatre pattes antérieures en partie testacées, thorax rougeâtre, un peu marqué de noir antérieurement. Yunnan (coll. Pic).

Les Imprimeries Réunies, 15, r. d'Enghien, Moulins

TABLE DES MATIÈRES